

La Foire aux plaisirs

Cent berges et toujours prête pour la java

MALGRÉ son grand âge, cette vieille dame qui frise le siècle n'a pas une ride. Elle le démontrera encore une fois sur les Quinconces, à Bordeaux, du 3 au 25 mars. Elle l'annoncera même, tambour battant, le jeudi 1^{er} mars, en traversant les rues piétonnes, au cours d'une joyeuse cavalcade.

« QUATRE-VINGTS SUJETS criants de vérité exécutés par les maîtres modeliers des hôpitaux de Paris d'après les têtes tranchées des assassins célèbres ». On savait s'amuser en ce temps-là ! Les Bordelais, du début du siècle, couraient contempler les trognes infâmes. Les enfants en dentelles blanches prenaient dans le musée de cire une jolie leçon d'histoire civique. La distinction entre le bien et le mal passait ainsi place des Quinconces, comme un méridien, dans un théâtre de bois. C'était la foire aux attractions.

Elle n'était pas encore aux plaisirs. Le mot fut choqué. On en prenait pourtant, sous l'œil de Montaigne et de Montesquieu, entre un verre de limonade à 10 centimes et un bock à 20. A en croire les photos, il faisait toujours beau en mars et en octobre. On n'avait pas encore détraqué le temps. C'est vrai que les femmes portaient la pâleur à l'extrême. Chanel n'avait pas lancé le bronzage et les Bordelaises étaient corsetées au moral comme au physique.

Raoul et Hyppolite

Elles n'avaient tout de même pas peur d'applaudir les beaux héros de foire. Qui se souvient d'Hyppolite, le sentimental, et de Raoul, le briseur de fers à cheval ? Elles ont disparu et leurs arrière-petites-filles ne se pâment plus devant des musculatures. Les hommes caoutchouc sont raides depuis long-

temps. Le regard des hypnotiseurs s'est éteint. Le dresseur de puces est mangé aux vers. Les chiens savants ont été bouffés par les lions.

Marfa-la-Corse (1) savait les tenir en laisse. C'était le temps où les cirques dressaient leur chapiteau entre les baraques des confiseurs. Le berlingot avait l'exquise propriété de calmer l'angoisse, savamment entretenue dans les ménageries. Et Marfa, dit-on, en imposait avec son « serre-tête de soie rouge, aux accroché-cœurs ténébreux piqués sur un front marmurien » (2).

C'était une époque où l'on croyait ce que l'on voyait. L'enchantement était total. Les enfants ne reconnaissent plus leurs parents. Le train fantôme effrayait, la grande roue décrochait le cœur, le magicien réussissait toujours le coup du lapin.

Les monstres magnifiques

On s'engouffrait dans le manège salon grand comme une salle de bal. Les chevaux de bois s'offraient de superbes architectures baroques. Des pièces de musée aujourd'hui. Les chevaux venaient parfois de loin, du « Wild West » conduits par Buffalo Bill, dans un superbe claquement de fouet. Et puis il y avait des monstres, de magnifiques erreurs de la nature pieu-



Comment peuvent-elles se supporter ? Elles vivent ensemble depuis des années et depuis plus d'un siècle pour certaines. C'est le trésor des Guérin, l'héritage de générations de marionnettistes. Plus de 900 l.

sement conservées dans le tomol.

Le manège ont tourné la page. Les baraques de danse ont disparu, les Lilliputiens sont repartis par la petite porte. Mais la fête continue. Elle s'éclaire au néon et crache les valeurs sûres des hit-parades. Fermons les yeux... L'odeur des gauffres est la même, les pommes rouges craquent autant, les chichis grasseyent dans les bains de friture.

La parade des Guérin

Miraculeusement, une voix ne s'est pas tue. Il y a toujours un Guérin pour faire la parade. Fernand est mort en 1970. Son père Paul, dirigeait le théâtre Saint-Antoine « comédies, féeries » en 1878. Il fallait quinze jours pour monter cette petite merveille. Le spectacle commençait par la pantomime. Les marionnettes prenaient la relève avec une pièce biblique « La Passion ». Venait enfin « la Tentation de Saint-Antoine ». Elle est toujours au programme de ce dernier théâtre forain aux armes de Bordeaux, dirigé aujourd'hui par Simone Guérin, la femme de Toto.

C'est elle qui règne avec ses fils sur tout un peuple de curieux personnages. Il y a là, le matelot qui chaloupe, le pianiste aux yeux de porcelaine, la mère Gogone et tous ses mouflets, Lucifer, Prospérine. Et tant d'autres... Ils ont animé le vert paradis de générations de Bordelais. Ils seront encore au rendez-vous cette année. Ils se sont même costumés de frais pour l'occasion...

Annie LARRANETA.

(1) L'orthographe diffère selon les sources. On écrivait aussi « Martha la Corse ».

(2) « Bordeaux Naguère », de Michel Suffran. Une tendre évocation du Bordeaux de 1859 à 1939. (Editions Payot, collection « Mémoires des villes »).

(3) La Foire aux plaisirs se tiendra cette année du 3 au 25 mars. Jeudi 1^{er} mars, une cavalcade traversera les rues piétonnes. Des tickets demi-tarif seront distribués dans les écoles primaires et maternelles, comme chaque année, les forains, réputés pour leurs coups de gueule mais aussi pour leurs coups de cœur, distribueront des friandises aux « enfants déshérités ».



Parade au théâtre Saint-Antoine, vers 1890.



Sur les Quinconces, au début du siècle, alternaient les Foires commerciales et maritimes et les simples divertissements. Celle de 1906 fut la plus fabuleuse, déployant des manèges stupéfiants dont la gigantesque et vombrissante toupe de Nuremberg.

(Reproductions à partir de « Bordeaux Naguère », de Michel Suffran.)

864841

DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE — VILLE DU HAILLAN

CONSTRUCTION DE DEUX CLASSES DE DEUX SALLES ANNEXES ET D'UN ABRI COUVERT

GRUPE SCOLAIRE DU HAILLAN-CENTRE

APPEL D'OFFRES OUVERT

par entreprises séparées sur prix globaux forfaitaires non révisables, avec possibilité de soumissionner pour un ou plusieurs lots

Décomposition des lots : LOT N° 1 : Gros-œuvre, V.R.D. — LOT N° 2 : Charpente, couverture, plâtrerie acoustique. — LOT N° 3 : Étanchéité. — LOT N° 4 : Menuiserie. LOT N° 5 : Plâtrerie. — LOT N° 6 : Électricité. — LOT N° 7 : Carrelage. — LOT N° 8 : Chauffage, sanitaires. — LOT N° 9 : Peinture, vitrerie. — LOT N° 10 : Protection solaire.

Montant estimatif total des travaux : 1 399 776,40 F.T.T.C.

Délai d'admission : 34 semaines à compter de l'ordre de service de début des travaux de gros-œuvre.

Les offres devront parvenir à la mairie pour le jeudi 29 mars 1984, avant 12 heures.

Les plis devront être envoyés par la poste en recommandés, toutefois ils pourront être déposés à la mairie contre décharge.

Les offres devront être placées, sous double enveloppe cachetée, sous peine d'élimination.

L'enveloppe extérieure devra porter l'indication de l'appel d'offres et contenir les pièces suivantes : demande d'admission, références, certificat de capacité, carte professionnelle ou copie de déclaration prévue à l'article 251 du Code des Travaux publics, attestations d'assurances (civiles, de base etc.).

L'enveloppe intérieure contiendra l'acte d'engagement accompagné du devis estimatif, quantitatif, détaillé prévu au C.C.A.G. (le nom de l'entreprise et le numéro du lot devront être inscrits sur cette enveloppe intérieure).

Pour tous renseignements complémentaires, les intéressés pourront s'adresser à la mairie du Haillan, 88, 84, 50, ou auprès de M. Courrech, architecte D.P.L.G., 98, route de Toulouse à Bègles (Gironde).

Les dossiers pourront être retirés auprès des établissements ATLAS à Bordeaux sur bon fourni, préalablement, par la mairie.

Fait à Le Haillan, le 10 février 1984. Le maire : Pierre Prioloux.

0913630

COVEM (EX-THIERY)

PRODUCTION MERIGNAC UNE MARQUE - UN STYLE

fête son 1^{er} anniversaire

le vendredi 2 et le samedi 3 mars

A cette occasion, nous proposons à notre aimable clientèle un choix incomparable de vêtements haut de gamme masculin et féminin à des prix très intéressants.

Durant ces deux grandes journées de vente, le magasin sera ouvert de 9 heures à 19 heures sans interruption.

73, avenue du Château-d'Eau. MERIGNAC
tél. 47.14.30